

MERCREDI DES CENDRES

PRIÈRE D'OUVERTURE

Accorde-nous, Seigneur, de savoir commencer saintement, par une journée de jeûne, notre entraînement au combat spirituel : que nos privations nous rendent plus forts pour lutter contre l'esprit du mal.

LECTURES

[Jl 2, 12-18](#)

Maintenant – oracle du Seigneur – revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement. Qui sait ? Il pourrait revenir, il pourrait renoncer au châtement, et laisser derrière lui sa bénédiction : alors, vous pourrez présenter offrandes et libations au Seigneur votre Dieu. Sonnez du cor dans Sion : prescrivez un jeûne sacré, annoncez une fête solennelle, réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens, réunissez petits enfants et nourrissons ! Que le jeune époux sorte de sa maison, que la jeune mariée quitte sa chambre ! Entre le portail et l'autel, les prêtres, serviteurs du Seigneur, iront pleurer et diront : « Pitié, Seigneur, pour ton peuple, n'expose pas ceux qui t'appartiennent à l'insulte et aux moqueries des païens ! Faudra-t-il qu'on dise : "Où donc est leur Dieu ?" » Et le Seigneur s'est ému en faveur de son pays, il a eu pitié de son peuple.

[Ps 50 \(51\), 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17](#)

R/ Pitié, Seigneur, car nous avons péché !

- Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.
- Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.
- Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.
- Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne. Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.

[2 Co 5, 20 – 6, 2](#)

Frères, nous sommes les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu. En tant que coopérateurs de Dieu, nous vous exhortons encore à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de lui. Car il dit dans l'Écriture : Au moment favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut.

Mt 6,1-6.16-18

En ce temps- là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l’accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n’y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l’aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l’aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu’ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

En t’offrant, au début du carême, cette eucharistie, nous te supplions, Seigneur : inspire-nous des actes de pénitence et de charité qui nous détournent de nous-mêmes, afin que, purifiés de nos fautes, nous puissions mieux nous unir à la passion de ton Fils.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que cette communion, Seigneur, nous ouvre à la justice et à la charité, pour que nous observions le seul jeûne que tu aimes et qui mène à notre guérison.

+

Chapelle de Notre-Dame, mercredi 1^{er} mars 2017

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Ton Père voit au plus secret. » Au moment de rappeler les instruments traditionnels de la pénitence – l’aumône, la prière et le jeûne – Jésus insiste sur la discrétion dont il faut faire preuve. Plus encore : c’est au secret que nous sommes invités, même pour l’aumône, où pourtant une autre personne entre en jeu. Un secret vis-à-vis de l’extérieur, qui nous permet de vérifier la vérité et la pureté de notre intention, pour la tourner entièrement vers le Seigneur.

Si nous nous observons avec honnêteté, nous constatons que toutes nos actions sont entachées d’amour propre, et souvent de vanité ; en ce début de Carême, Jésus fait bien de nous renvoyer à l’intime de notre conscience, ce lieu où nous sommes seuls en face de Dieu, car c’est là que se situe tout l’enjeu de notre vie spirituelle, c’est là que se décide la valeur de toute notre vie. « Ton Père voit dans le secret » : il y a en même temps une invitation à la confiance, car malgré toutes les occasions ratées, malgré les traces d’orgueil qui entachent nos actions, nous trouvons dans le secret de notre cœur ce Père aimant qui nous pardonne, et qui nous invite à toujours reprendre le bon combat de la foi et de la charité.

« *Souviens-toi que tu es poussière, et que tu retourneras en poussière.* » Dans ce face à face secret avec Dieu, nous trouvons le chemin de l’humilité. Oui, nous sommes poussière, nous nous souvenons que nous sommes tirés de la terre, et que nous ne sommes ici-bas que de passage. Mais cette conscience de notre fragilité permet une joyeuse humilité, si nous essayons vraiment de nous dépouiller de nos fausses sécurités. Car la Croix qui nous marque n’est pas qu’un signe de mort : au contraire, elle est le signe de la victoire ultime de la vie. Car Jésus a assumé en Lui notre nature mortelle, Il est entré dans notre champ de combat, et Il en est sorti victorieux pour toujours.

En ce temps de pénitence, nous nous mettons résolument à Sa suite, dans l’espérance que Son combat et Sa victoire passent dans notre vie. Il y a encore beaucoup à faire en nous, pour que la charité imprègne vraiment toutes les fibres de notre existence... mais avec ce constat, nous gardons au cœur la joie de l’humilité. C’est pour nous, c’est pour sauver les pécheurs que Jésus est venu, et c’est bien nous qu’Il appelle à Le suivre. Dans notre quotidien, il y a toujours un jeûne discret qui nous est accessible, il y a toujours un moment où nous pouvons prier avec plus de ferveur, il y a toujours à portée de main un geste de charité fraternelle que nous pouvons offrir au Seigneur comme une aumône qui vient du cœur.

« Le voici maintenant, le moment favorable, le voici maintenant le jour du Salut », nous disait Saint Paul. Sachons mettre à profit ce moment favorable, pour qu’un esprit de joyeuse pénitence pétrisse notre cœur. Dans cette Eucharistie, ouvrons-nous à la grâce, unissons-nous à la Croix de Jésus, alors nous vivrons ce temps de Carême avec ferveur et avec espérance, en route vers la grande joie pascale, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +